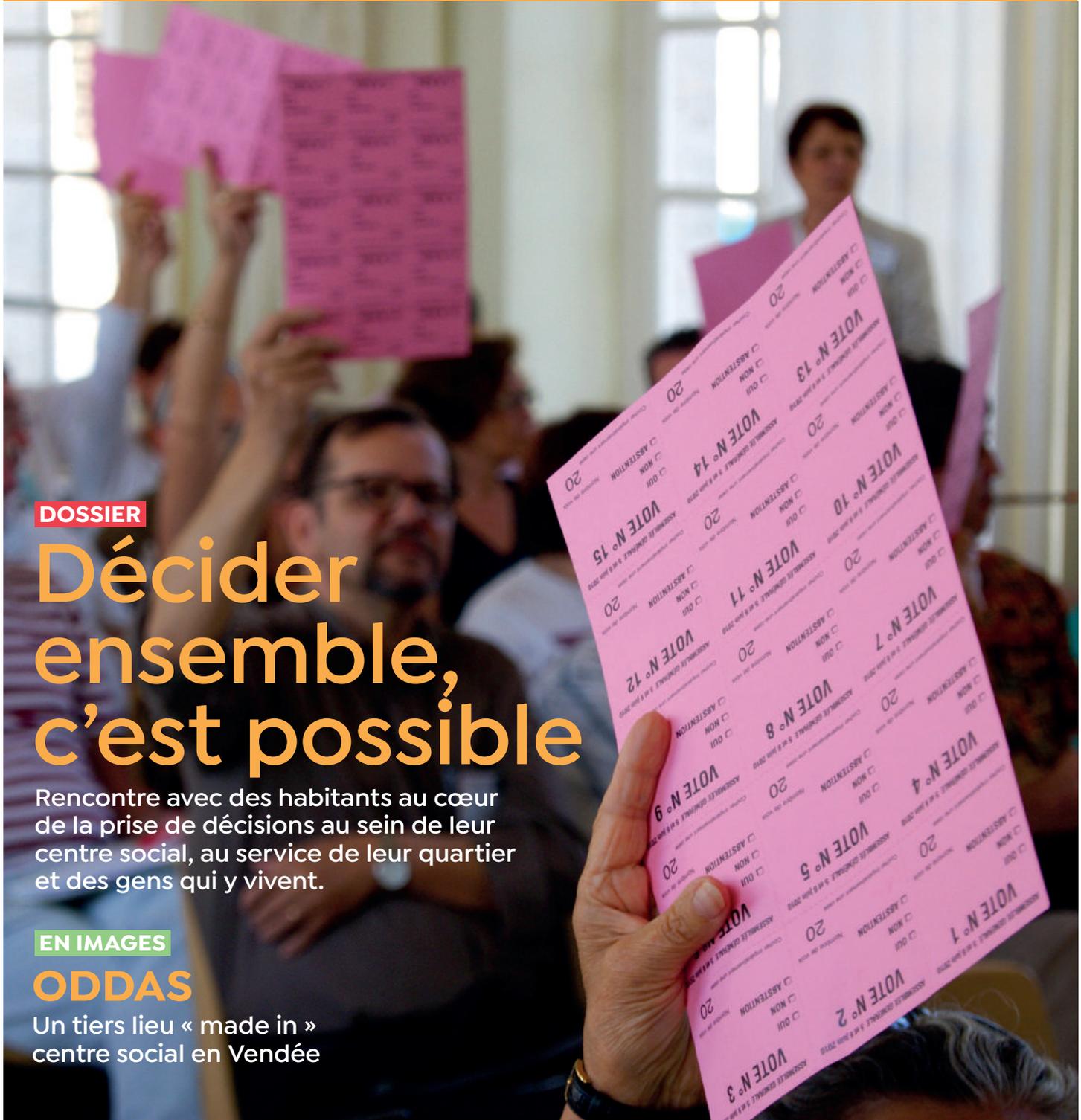




c'est Possible! Possible!



DOSSIER

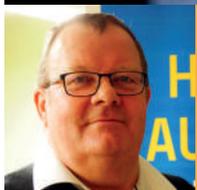
Décider ensemble, c'est possible

Rencontre avec des habitants au cœur de la prise de décisions au sein de leur centre social, au service de leur quartier et des gens qui y vivent.

EN IMAGES

ODDAS

Un tiers lieu « made in » centre social en Vendée



PORTRAIT
Dominique Mielle
Un président le cœur sur la main



ICI ET AILLEURS
ShareVoisins
Tu me prêtes ta perceuse ?



DANS LE RÉSEAU!
Guyane
Vers un réseau des centres sociaux

● ●
**VOTRE CENTRE SOCIAL
EST ABONNÉ À TËNK !**

SOCIÉTÉ, JEUNESSE, VIE DANS LA CITÉ, INSERTION PROFESSIONNELLE,
ENGAGEMENT CITOYEN, FAMILLE, RÉCITS DE VIE, ETC.
PROLONGEONS LE DIALOGUE ENSEMBLE EN REGARDANT DES DOCUMENTAIRES...

©Les Films d'ici



COMMENT ÇA MARCHE ?

POUR VOUS ET POUR VOTRE STRUCTURE :

- la possibilité d'organiser une fois par mois une projection-débat
- une newsletter mensuelle pour vous guider
- un accès à tous les documentaires proposés sur Tënk
(en consultation individuelle au sein de votre centre social)

Plus d'infos sur <http://www.centres-sociaux.fr/> ou auprès de votre fédération



édito

Un sentiment d'injustice sociale grandissante qui s'exprime par le mouvement des Gilets jaunes, une prise de conscience par la jeunesse de l'urgence des questions écologiques et climatiques, des citoyens qui se mobilisent, une profonde envie de débat... C'est ce que nous avons vécu depuis le dernier numéro de **C'est Possible !**, en juin 2018. Et c'est donc tout naturellement que ce numéro de reprise de **C'est Possible !** s'est intéressé à des habitants au pilotage des centres sociaux et a repéré pour vous des expériences innovantes qui permettent à chacun de faire entendre sa voix, et surtout d'agir ensemble !

On sait que le journal vous a manqué... Mais il revient de plus belle dans une nouvelle formule, revisitée et enrichie, avec ses ingrédients phares : des centres sociaux à découvrir, des initiatives à partager de France et d'ailleurs, un joli portrait de femme ou d'homme engagé-e, le tout avec une bonne dose d'optimisme, de « pouvoir d'agir »... car oui, faire bouger les choses, **C'est Possible !**

Claudie Miller, Présidente de la FCSF

c'estPossible! n°12

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr
Comité de rédaction
Pascale Balian, Maxime Bée, Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Sebastien Chauvet, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Dominique Garet, Nabil Khoudi, Xavier Lionet, Claudie Miller, Benjamin Pierron, Michelle Trellu, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier
Textes
Maxime Bee, Anouk Cohen, Anne Dhoquois, Nicolas Oberlin, Benjamin Pierron, Denis Tricoire
Maquette Vincent Montagnana
Photos Droits réservés
Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

Décider ensemble, c'est possible
Les habitants au cœur de la décision dans ces trois expériences.



12 Poster

14 Trois questions à... Marion Carrel

« La démocratie participative pour faire changer les choses »



15 Jeux / Courrier

16 Ça se passe sur cestpossible.me

Paris, Renouveler le projet social avec les habitants.



17 En images

Un tiers lieu « made in » centre social.



18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès

En route vers le 9^e Congrès !



21 outil d'animation
L'art de l'inclusion

Ou comment "briser la glace" en réunion

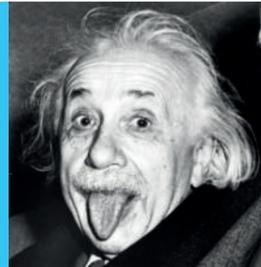
22 Portrait
Dominique Mielle

Un président le cœur sur la main.

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION ALBERT EINSTEIN

« Celui qui n'a jamais commis d'erreur n'a jamais tenté d'innover »



Albert Einstein est un célèbre physicien, ayant vécu de 1879 à 1955. Prix Nobel de physique en 1921, il est connu pour ses travaux sur la relativité, mais surtout pour sa célèbre formule $E=mc^2$, qui établit une équivalence entre l'énergie et la matière

d'un système, qui a conduit à la fusion nucléaire. En scientifique, il s'est intéressé à différents domaines : la politique, la religion, la philosophie, l'astrologie, la lutte contre les discriminations... Ardent défenseur de la paix, impliqué dans des

causes pacifistes, il militera jusqu'à sa mort en 1955 pour un désarmement atomique militaire. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands scientifiques de l'histoire, sa renommée dépassant sa discipline de prédilection.



#PourquoiPasToi

Savez-vous à quel âge peut-on devenir maire ? Depuis 2000, c'est 18 ans ! L'association Tous Elus, qui milite pour que les jeunes prennent leur part en politique, et pour réduire l'écart entre jeunes et élus, s'est proposée de former les jeunes à devenir maire, en perspective des élections de 2020.

Ce pari, reposant sur des vidéos en ligne, des jeux de mise en situation, des apports sur le fonctionnement des mairies, est porté par plus de 200 bénévoles. Pour les « candidats » les plus motivés, une formation, en présentiel, sera organisée en juin. Ils auront droit ensuite à un accompagnement personnalisé. Résultat en mars 2020 !

Allez, on pédale !

S'Cool Bus est une initiative, développée près de Rouen, pour accompagner de manière originale les enfants à l'école : un bus à pédales qui transforme le ramassage scolaire en une véritable aventure ludique, pédagogique, écologique et sportive ! Une initiative qui séduit enfants et parents. Ce projet existe depuis 2017, et aujourd'hui, dispose de plus de dix lignes de ramassage. Plus de cent enfants en bénéficient. Ce type d'initiative se développe un peu partout en France, par exemple, à Dunkerque avec les centres sociaux. Alors, on se lance ?

TROP BIEN



UNE PAILLE EN PAILLE

D'ici 2021, suite à la décision de l'Union Européenne de bannir des produits jetables du quotidien, les pailles en plastique seront interdites, tout comme les couverts, assiettes, gobelets, touillettes...

Une décision sage, sachant que ces produits représentent 70 % des déchets échoués dans les océans et les plages...

Deux normands ont une idée toute simple : faire des pailles, avec de la paille ! Renouant avec des savoir-faire anciens, oubliés avec l'avènement du plastique et du carton, ils ont eu l'idée d'utiliser des tiges de seigle, tout simplement. Ce projet s'appelle La Perche, et vous allez en entendre parler !

ÇA VAUT DE L'OR !



UNE APPLI POUR UN MONDE SANS GASPI

« ToogoodtoGo » c'est l'appli de référence pour tous les partisans de la lutte anti-gaspi ! Cette application gratuite connecte des milliers de commerçants, se retrouvant avec pleins d'invendus sur les bras, à des millions d'utilisateurs en quête d'aliments encore « trop bons pour être jetés ». Les invendus sont proposés à un tarif super avantageux ce qui permet d'allier économie et écologie, tout en permettant de soutenir les commerçants près de chez soi. Grâce à « TooGoodtoGo », déjà 4 058 854 repas sauvés. Le principe est simple, mais redoutablement efficace !

Plus d'infos sur www.toogoodtogo.fr

CONNAISSEZ-VOUS ?

GRETA THUNBERG

Cette jeune suédoise de 15 ans est le nouveau visage de la lutte pour le climat. En août dernier, elle a démarré (seule !) une grève dans son lycée pour dénoncer l'inaction générale. Résultat, quelques semaines plus tard, 20 000 élèves du monde entier lui ont déjà emboîté le pas ! Et ça n'est pas tout : elle a bousculé la COP 24 avec un discours mettant les grands dirigeants face à leurs responsabilités ! Elle invite les jeunes à se mettre en colère, mais surtout à passer à l'action. Bravo !



L'IMAGE DU NUMÉRO



FAUTE DE GALERIE, IL EXPOSE DANS LA RUE

À **C'est Possible !**, on aime toujours autant partager le travail d'artistes inspirants. Pour ce numéro, nous vous proposons le travail d'Enfant Précoce, un artiste, qui ne trouvant pas de lieu pour exposer ses créations, a décidé de mettre en lumière lui-même ses travaux... dans les rues de Paris ! Avec pour revendication « Exposez-moi » ! A force d'obstination et de ténacité, cet artiste a été repéré par l'Agence Française de la Presse, qui lui a dédié un reportage (dai.ly/x7247a0), lui ouvrant la voie à la reconnaissance. On croise les doigts pour lui ! Pour suivre son travail, vous pouvez aussi aller voir du côté d'Instagram : [@enfant_precoco](https://www.instagram.com/enfant_precoco).

À VOUS DE JOUER

ShareVoisins, tu me prêtes ta perceuse ?



Besoin d'une perceuse, d'un coup de main pour un déménagement, de conseils de bricolage ou de cuisine ? Trop timide pour aller demander au centre social ? Ou malheureusement, il n'y a pas ? ShareVoisins, c'est pour vous ! C'est une plateforme web de mise en relation entre personnes

du voisinage qui tour à tour peuvent proposer de prêter un objet utilitaire qui dort dans leurs placards ou d'offrir un service et en bénéficier. Comme son nom l'indique, il est à la fois question de partager et de créer du lien social et de la convivialité. sharevoisins.fr

ailleurs

LA SANTÉ SUR LES RAILS



Depuis 1991, un véritable hôpital sur rail sillonne les zones les plus reculées de l'Inde, pour venir en aide aux personnes atteintes de surdité, cécité et autres handicaps. Sept wagons tout équipés, dont un depuis 2016 en oncologie, composent le « Lifeline Express », projet mené par l'ONG indienne Impact India Foundation. Depuis sa création, il a déjà soigné plus d'1,2 millions de personnes. En Inde, les pouvoirs publics ne consacrent qu'1 % de son PIB à la santé, quand en France, le pays y consacre 11,5 %... c'est dire le besoin de ce type de projet !

En France, des initiatives comme des maisons de santé dans les quartiers (à Poitiers par exemple), ou des camions équipés, tentent de remettre de la proximité entre services de santé et habitants.

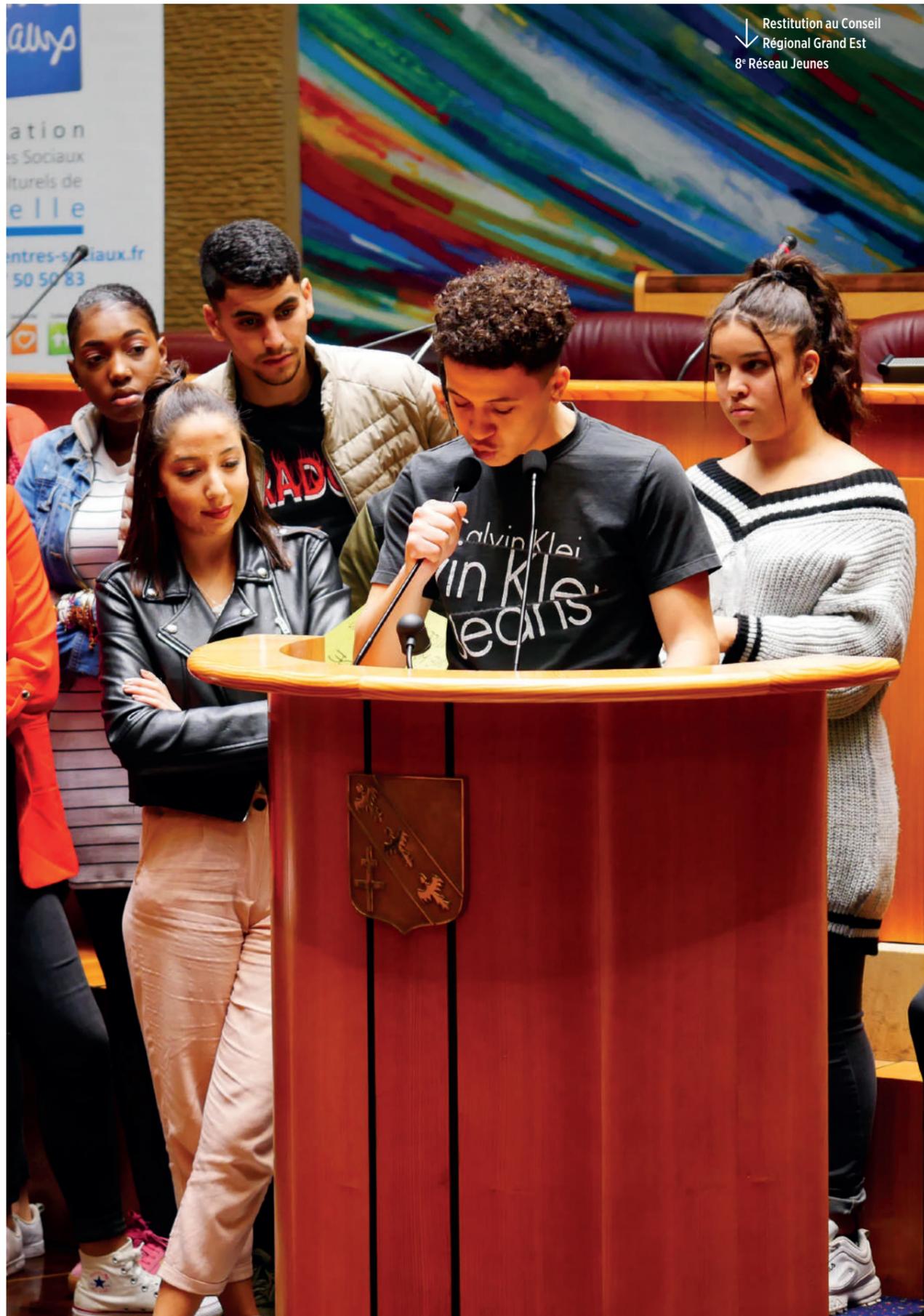
VOYAGER « ÉQUITABLE »



Vous connaissez certainement la plateforme Airbnb, qui propose pour vos voyages de loger chez l'habitant, pour économiser ainsi des coûts de séjour. Malheureusement, ce système participe de l'évasion fiscale, et a un impact négatif sur le prix des loyers des quartiers où ils se développent. Fairbnb se veut être une alternative équitable, expérimentée en 2019 sur 5 villes d'Europe (Amsterdam, Barcelone, Bologne, Valence et Venise), et exemplaire : co-gérée par ses membres, en toute transparence, en collaboration avec les collectivités. La coopérative veut même aller plus loin en redistribuant 50 % de ses revenus pour des projets collectifs d'intérêt général, en associant habitants, voyageurs et la collectivité locale.

Une initiative de ce type se lance en France, Les Oiseaux de passage, en 2019. A suivre !

Plus d'infos sur : fairbnb.coop/fr



Décider ensemble, c'est possible

Depuis plusieurs années, le développement du pouvoir d'agir est un axe fort du mode de fonctionnement des centres sociaux. Mais comment se concrétise-t-il au sein des instances de gouvernance ? Quelles sont les conditions réelles pour que les habitants soient au cœur des décisions prises ? Quels rôles pour les professionnels ?

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS À LYON, SAINTES, OLORON-SAINTE-MARIE ET NANTERRE

« Dans cette maison, chacun a sa place », affirme Sylvain Paratte, directeur du centre social Quartier Vitalité à Lyon. Et, ici, le mot maison n'est pas à prendre à la légère. Comme beaucoup d'immeubles aux alentours, elle fut conçue à l'origine pour les Canuts (ouvriers de la soie) et dimensionnée pour contenir leurs imposants métiers à bras. On est en plein quartier des soyeux, comme on dit à Lyon, sur les pentes de la Croix-Rousse, dit la colline qui travaille. A ne pas confondre avec Fourvière, la colline qui prie. Bref, le passé est ouvrier et laborieux. Le présent en a gardé quelque chose.

C'est en tout cas un quartier où les associations poussent comme des champignons et où la mixité est portée en étendard, comme une fierté. Et au centre social, on en a fait une marque de fabrique avec son corollaire : quelle place donne-t-on à chacun ? Le « chacun » a ici pour nom « bénévoles », « administrateurs » et « salariés ». Et quand le président de cette structure associative décide en 2014 de passer

la main, après dix ans de bons et loyaux services et une maîtrise totale de tous les dossiers, l'occasion est donnée de mener une réflexion globale sur la gouvernance du centre social. Un chantier est alors lancé avec les administrateurs pour mieux rééquilibrer les pouvoirs, partager le travail et la charge qui va avec. Des fonctions de vice-président sont alors créées (l'une dé-

lant complexes les prises de décision. C'est le problème des grosses structures comme la nôtre », explique Sylvain Paratte. Pour autant, « la place laissée aux habitants est de plus en plus importante ; ils sont au centre du centre social », constate Elizabeth Faure-Brac, trésorière de la structure. Un exemple parmi d'autres : tous les quatre ans un diagnostic du quartier est éla-

« La réorganisation a eu un impact positif sur le CA même si les enjeux sont de plus en plus techniques.

diée au projet social, l'autre à la gestion des ressources humaines), une fiche de poste pour le nouveau président est rédigée afin de clarifier son mandat...

« Avant, tout se décidait en bureau. La réorganisation a eu un impact positif sur le CA même si les sujets débattus et les enjeux sont de plus en plus techniques, ren-

boré à travers un questionnaire rempli par une cinquantaine d'habitants et le projet social en découle. Cette année, la priorité a été donnée à l'accès aux droits suite à l'enquête de terrain. « On travaille différemment aujourd'hui ; chacun apporte sa pierre à l'élaboration des projets du centre social », précise Elizabeth.

●●● Place à la co-gestion

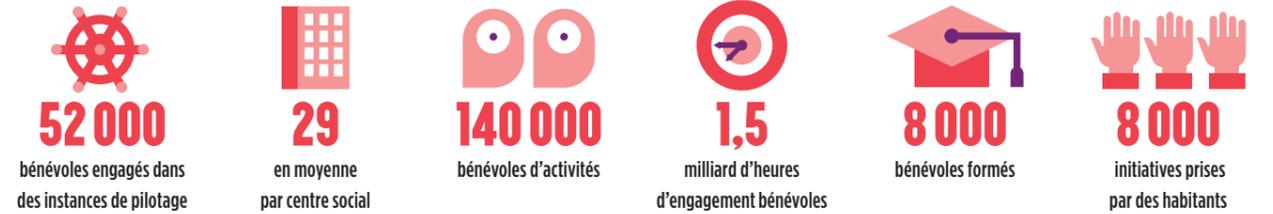
Bref, l'état d'esprit est à la co-gestion. Et celle-ci peut prendre des formes très variées. Il en va ainsi des ateliers de français mis en place en 2012. Pendant un temps, les usagers, qu'ils soient primo-arrivants ou mamans maghrébines en France depuis trente ans, sont mélangés dans un seul groupe animé par trois bénévoles. On y fait de l'alphabétisation et du français langue étrangère (FLE). Mais la disparité des niveaux et des attentes des usagers met à mal le bon fonctionnement du groupe. Les bénévoles, qui se réunissent régulièrement, proposent alors de scinder le groupe en deux : alpha d'un côté,

“ La parole politique est portée de façon plus collective, renforçant l'association.

FLE de l'autre. Le centre social va accéder à leur demande et mettre en place la logistique ad hoc. De quoi souder le groupe et lancer une nouvelle dynamique. C'est le début d'une transformation des bénévoles qui ne viennent plus au centre social juste pour donner des cours de français mais pour participer à son fonctionnement. « Ça a ouvert un nouvel espace de décision autre que le CA au sein du centre social », constate le directeur. Et depuis, les

idées fusent : rassembler les usagers par niveau en français, accompagner les mineurs isolés dans leur démarche par rapport à l'Education nationale... Le groupe de bénévoles est aujourd'hui composé de 18 personnes ; ils ont tous bénéficié de formations (culture politique, dominant/dominé) et ont été associés à la réflexion sur le projet social. Trois d'entre eux sont rentrés au CA. C'est le cas de Jacqueline Grell-Viera qui confie : « je me sens

CHIFFRES CLÉS



Données issues de SENACS 2018 sur l'ensemble des centres sociaux

plus engagée dans le temps au sein du centre social et ça me permet de monter en compétences. J'inscris davantage l'action FLE dans le projet global du centre et dans le quartier. Ça a donné une plus

appréhension des besoins des habitants. Cinq membres du comité technique en charge de la création de l'EVS suivent une Formation Action à Visée Emancipatrice (FAVE) qui permet notamment de récol-

liquer Gérard Gourrat, président de l'association qui gère le centre social et l'EVS, qui a ouvert en janvier 2019. Un premier pas vers le développement du pouvoir d'agir qui en a amené un deuxième : « Ça a changé la perception des élus sur la participation des habitants. On ne fait plus pour eux mais avec eux. Du reste, pour le renouvellement de notre contrat de projet, on va réutiliser l'écoute large afin de recueillir leur parole », ajoute le président. Dany Delagoutte, secrétaire du bureau de l'association, précise : « Aller vers les gens et non l'inverse, c'est une nouvelle méthode pour nous. Et ce fut très riche sur le plan humain. L'impact est important : les habitants se sont appropriés le projet ». Un lien de confiance a été instauré. Il s'agit désormais de l'entretenir.

“ Aller vers les gens et non l'inverse, c'est une nouvelle méthode pour nous.

grande dimension à mon bénévolat et cela permet de prendre du recul par rapport aux actions menées. On gagne en intelligence ».

ter la parole des habitants sur l'espace public. C'est ce qu'on appelle l'écoute large. « Cette démarche nous a permis d'élaborer les objectifs généraux de l'EVS mais aussi son mode de gouvernance - une commission d'animation a été créée à cet effet - afin que le lieu soit à l'image de Notre Dame, le quartier où il est implanté », ex-

Faire avec les habitants

Gagner en intelligence. Tout un programme, appliqué à Oloron-Sainte-Marie (64) à l'occasion de la mise en place d'un Espace de vie sociale (EVS). D'abord, il a fallu se doter d'outils pour mieux

Conseil des habitants du centre social P'ARC en ciel à Nanterre



ENCADRÉ



Retour à Saintes

Deux ans après notre rencontre avec l'équipe de Belle Rive à Saintes (Charente Maritime), retours sur les démarches engagées, pour faire le point sur les changements en cours !

Quand on évoque le pouvoir d'agir au sein des centres sociaux, les fins connaisseurs du réseau citent souvent en exemple l'association Belle Rive, à Saintes (17). De fait, si la structure est en bonne place - la première - dans le livre Agir près de chez soi, c'est qu'elle a fait de cette démarche l'ADN de son mode de fonctionnement. Une volonté affichée et appliquée par une directrice qui décide un jour de passer la main. Il y a près de trois ans, Michel

Lombardi a repris le flambeau. Après un tour de chauffe, il a fini par prendre ses marques. Mieux, il a continué à développer la démarche. Il relate : « nous avons réformé la culture autour du projet social. Auparavant, seules trois personnes étaient en capacité d'en parler. Or, mieux le diffuser permet à plus de gens d'en être porteurs ». Des temps d'échanges réunissant 13 salariés et 18 administrateurs, tous impliqués dans des actions collectives, ont ainsi été organisés

autour de thématiques en lien avec le projet (les valeurs portées, les nouvelles missions à mettre en place, etc.). « Les administrateurs ne se permettaient pas de critiquer le projet ou d'y apporter des propositions à l'aune de leur expérience. Il fallait libérer la parole », commente Michel Lombardi. Avec les salariés, une démarche similaire a été engagée. Il s'agit ici de développer la qualité de la transmission des savoirs entre anciens et nouveaux. Un moyen de prendre conscience de ses compétences, de son implication dans la mise en place des projets, etc. Enfin, au niveau de la gouvernance du centre social, les co-présidents sont aujourd'hui davantage identifiés par rapport à leur délégation respective. « Cela nous permet de multiplier les interlocuteurs auprès des différents partenaires. Une façon aussi de valoriser l'expertise des habitants sur la question du numérique, des personnes âgées, etc. La parole politique est portée de façon plus collective, renforçant l'association ». Et Michel Lombardi de multiplier les exemples où a été amplifiée l'adéquation entre actions et valeurs du centre social, le partage d'une culture commune, etc. Il conclut : « Le projet n'est jamais abouti, il y a toujours une marge de progression possible, mais la dynamique n'a pas changé ».

●●● P'ARC en ciel est municipal. Mais la ville porte haut les valeurs démocratiques et multiplie les outils (conseils de quartier, budget participatif...) pour les incarner. Ici, pas d'événements déclencheurs, mais un conseil des habitants un peu moribond que Rida Bouakaz, le directeur du centre social, en accord avec la mairie, souhaite réformer : « Le conseil n'était pas efficace ; il y avait trop de membres et leur rôle n'était pas clair. Certains pensaient qu'ils pouvaient décider de tout, d'autres n'étaient jamais là. On a travaillé à un autre mode de fonctionnement pour qu'il soit vraiment utile ». Un règlement intérieur est notamment collectivement rédigé pour en asseoir les missions. On peut y lire « les membres du conseil portent la parole des adhérents et en sont les représentants ».

En 2013, un premier conseil des habitants « nouvelle formule » est mis en place. Tous ont été formés à l'accueil par la fédération des Hauts de Seine. Aujourd'hui, il est composé de dix personnes élues pour quatre ans par les adhérents. A leur actif, des décisions concernant les

tarifs des activités du centre social ou des sorties durant la période estivale, le choix des ateliers hebdomadaires (et leur reconduction)...

Un espace de découverte

Le conseil des habitants se réunit une fois par mois et ses membres participent aux différentes commissions thématiques (programme, café social...) du centre social. Selon Rida, « cette organisation a étoffé leur légitimité ; ils sont au plus près des actions du centre, sont au courant de tout ce qui s'y passe et sont force de proposition ». Il ajoute : « ça nous a aussi apporté de la visibilité sur le quartier ». Ahlem, maman de trois enfants et membre du conseil, confirme : « les gens viennent nous voir pour nous demander des informations, ce qui soulage l'équipe de salariés ; nous sommes l'une des images du centre social. Notre existence permet un dialogue plus riche avec les usagers. Et sur le plan personnel, on se sent important et utile, c'est valorisant ». Yvette, autre membre du conseil, va en-

↓ Conseil des habitants du centre social P'ARC en ciel à Nanterre



core plus loin : « le centre social m'a tout apporté. J'habite le quartier depuis quarante ans et je ne connaissais personne. Maintenant, quand je fais mon marché je mets une heure. Participer au conseil des habitants m'a également beaucoup appris car on a des interlocuteurs intéressants comme la mairie, le CCAS, etc. Dans les réunions, on apporte une autre façon de voir et on fait remonter des informations du terrain ; même si notre avis n'est que consultatif on est écouté et entendu ». Des propos qui ne peuvent que ravir Caroline Bardot, adjointe au maire de Nanterre en charge de l'action sociale : « Il n'y a pas de raison qu'il n'y ait pas de développement du pouvoir d'agir dans un centre social municipal. De notre côté, c'était une évidence que les habitants aient une place prépondérante. Mais pour que ça fonctionne il faut des formations et un cadre clair (règlement intérieur, réunions régulières...) ».

Un cadre clair et des outils adaptés... la condition pour que les habitants trouvent leur place dans les instances de gouvernance des centres sociaux. C'est en tout cas le point commun des processus mis en place à Lyon, Oloron-Sainte-Marie et Nanterre. Des processus qui semblent irréversibles !

- Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce dossier : Sylvain, Elizabeth, Jacqueline, Michel, Gérard, Danny, Bénédicte, Rida, Ahlem, Yvette, Caroline, Najim, Zakaria.
- Un remerciement spécial aux jeunes du CA Jeunes de la FCSF, pour leur implication, leur envie, et l'espoir qu'ils suscitent !

“ Et sur le plan personnel, on se sent important et utile, c'est valorisant.



↓ Sylvain Paratte (à droite) du centre social Quartier Vitalité à Lyon

Jeunes en réseau, jeunes au CA

Ils sont déjà tous actifs au sein du Réseau jeunes... Une première étape vers plus d'engagement dans les instances de gouvernance de la fédération nationale ? C'est tout l'objet d'une séance de travail réunissant jeunes et membres du CA.

Ils ont entre 16 et 20 ans, viennent des quatre coins de la France et sont tous actifs au sein du Réseau Jeunes des Centres sociaux. Leur autre point commun : participer au conseil d'administration (CA) de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF). « La proposition qui leur a été faite, c'est de voir de plus près comment fonctionne la fédé, étape supplémentaire dans leur engagement qui pourrait les inciter à intégrer le CA. Notre souhait, c'est de les faire monter en puissance », explique Benjamin Pierron, délégué fédéral. Ils sont déjà quatre parmi la vingtaine de jeunes présents à Paris ce samedi matin de mars à être élus au CA de leur centre social. Des instances souvent peu représentatives de la population qui fréquente ces structures en termes d'âge, de sexe, d'origine, de catégorie socio-professionnelle. Rassemblés en petits groupes mêlant adultes et jeunes de villes différentes, ils doivent réfléchir à la composition de leur CA et élaborer des propositions pour l'ouvrir à une plus grande diversité de membres. Les témoignages fusent : « J'aimerais être dans le CA de mon centre social car ils parlent pour nous, mais ils ne savent pas ce qu'on vit », dit Najim de Mozaïque à Lille. Ailleurs, le modèle du comité des usagers jeunes est plébiscité en termes de mixité. Quant à Zakaria, élu au CA de son centre social situé à Hombourg-Haut (57) depuis septembre 2018, il déplore un déficit de communication : « ça fait vingt ans que les membres du



↑ Jeux d'inclusion au CA Jeunes

“ J'aimerais être dans le CA de mon centre social car ils parlent pour nous, mais ils ne savent pas ce qu'on vit .

CA se connaissent. Ils n'ont même plus besoin de se parler pour se comprendre. Je suis le seul à avoir une vision différente et quand je pose une question j'ai l'impression de ralentir le travail ». Une discussion s'engage alors sur la nécessité d'établir un langage commun. Dans une autre salle, on commence à rédiger des propositions dont la baisse de l'âge minimum de 18 à 16 ans pour intégrer les CA. Au final, chaque groupe aura listé cinq pistes pour améliorer la diversité dans ses instances. Parmi elles : une immersion pour mieux appréhender en quoi ça consiste avant de s'engager, former les nouveaux membres, aménager les horaires, etc.

Direction Saint Etienne

Reste que si des marges de progression ont été mises à jour, la journée de rencontre fut productive. Les jeunes ont ainsi souhaité se retrouver en juillet pour poursuivre la réflexion sur leur engagement dans les instances de gouvernance de leur centre social et de la FCSF. Pourquoi pas, par exemple, créer un CA « jeunes » et mandater un des membres pour participer au CA dit « adultes » ? Avant cela, les jeunes seront présents à l'assemblée générale de la FCSF qui se tiendra en mai à Saint-Etienne. L'occasion de se mêler au débat, de mieux appréhender l'organisation d'un tel événement, voire de s'y impliquer...

Les centres sociaux et socioculturels, c'est tout ça ! Plus de 1 900 000 habitants accueillis chaque année

Les centres sociaux sont apparus en France à partir de 1890. Aujourd'hui, il en existe plus de 2 200, dont plus de 1 200 sont adhérents à la FCSF, à travers les 45 fédérations locales.

La FCSF fait partie de la Fédération Internationale des Settlements (IFS), 30 pays du monde entier.

800 000
jeunes & enfants

910 000
adultes

150 000
seniors

CENTRE SOCIAL

ANIMATION

FAMILLE

122 000
enfants
accueillis

ACCÈS AUX DROITS

280 000
personnes
accompagnées

CITOYENNETÉ & DÉMOCRATIE

7 400
débats
organisés

ACCUEIL

+ de 8 000
initiatives prises
par des habitants

Travail en réseau
avec près de
30 000 associations

Les centres sociaux mobilisent

+ de 192 000
bénévoles
dont 52 000 en
responsabilité

+ de 55 000
salariés



1 2 3 QUESTIONS À...

Marion Carrel

« La démocratie participative pour faire changer les choses »

Sociologue, co-directrice du Groupement d'Intérêt Scientifique "Démocratie et Participation", **Marion Carrel** a fait de la démocratie participative son sujet de prédilection.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Dans le contexte actuel de crise démocratique, pourquoi remet-on la démocratie participative au cœur des débats ?

Le mouvement des gilets jaunes a pointé la question de la démocratie directe, qui remet en cause une démocratie « d'experts. » Il y a une demande d'égalité et de justice sociale et en parallèle une revendication d'un meilleur fonctionnement démocratique. La démocratie représentative est en crise car elle ne représente pas une partie de la population, la plus précaire. Il y a une méfiance envers les élus, supposément dictés par leurs intérêts propres. Il y a de plus en plus de questionnements de la part des citoyens sur la légitimité des décisions prises « en haut. ». Ceci provient en partie du fait que les individus sont de plus en plus informés et s'approprient de plus en plus d'espaces de débats, notamment virtuels. Les citoyens veulent et ont besoin de la démocratie participative afin que

les décisions soient prises en tenant compte de leurs conditions de vie.

2 Qu'est ce qui ne fonctionne pas aujourd'hui dans les espaces de participation existants ?

Aujourd'hui encore, il y a une forte résistance des institutions. La logique de la démocratie participative bouscule les experts. Souvent, la participation est un simulacre, les projets sont pensés en interne et arrivent en bout de course à la concertation. Fréquemment on voit aussi de l'injonction participative, c'est-à-dire que l'entière responsabilité de la participation repose sur les habitants, qui doivent se hisser au niveau de l'intérêt général pour espérer avoir un mot à dire. Mais il ne suffit pas d'ouvrir des espaces de participation pour que les gens – surtout les plus précaires – y prennent part ! De plus, lorsque les citoyens se rendent compte que l'effet de leur parti-

cipation est nulle, cela produit de la désillusion vis-à-vis des institutions. Et creuse un peu plus le fossé démocratique.

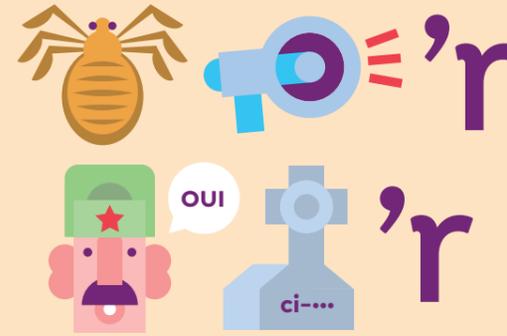
3 En quoi les centres sociaux peuvent être des lieux de renouvellement de la participation des habitants ?

Le centre social est un lieu clé du renouvellement de la participation des habitants. Déjà parce qu'historiquement, le projet social se construit avec et par les habitants. Les centres sociaux ont un rôle à jouer sur l'accompagnement d'actions collectives émergentes. Cela nécessite de sortir d'une logique de service et d'aller beaucoup sur le terrain. Bénévoles et salariés doivent travailler conjointement pour aller vers une démocratie d'interpellation et accompagner les habitants – de quartiers populaires notamment – à demander des comptes aux bailleurs sociaux par exemple. Les centres sociaux doivent et peuvent donner l'exemple sur le plan du partage de la décision et du débat. Depuis quelques années, des discours politiques forts allant dans ce sens émanent du réseau. Le cheminement est encore long pour qu'il soit approprié par tous mais aux quatre coins de la France des centres sociaux innovent et construisent des solutions avec des habitants !

“ Les centres sociaux doivent et peuvent donner l'exemple sur le plan du partage de la décision et du débat. ”

jeux

rébus



C'est le cœur du projet fédéral de la FCSF depuis 2014, une autre manière de penser l'action des centres sociaux auprès des habitants, pour renforcer leurs capacités à transformer leur vie, leur territoire. C'est le...

Réponse : Pouvoir d'agir

le saviez-vous ?

C'est quoi l'upcycling ?



Le terme désigne l'action de récupérer des tissus ou des vêtements déjà existants, dont on n'a plus l'usage. L'idée est de les valoriser, en produisant au final des habits dont la qualité

est supérieure à leur état d'origine. Initiative concrète adoptée par des créateurs talentueux qui en ont fait la philosophie de leur marque, l'upcycling est en plein boom.

7 différences



Réponse 1 : Chaussettes jaunes d'une autre couleur ; Disposition de la plante à droite ; Chemise orange à fleurs d'une couleur différente ; Disposition d'un des chapeaux blancs ; Braclet vert d'une couleur différente ; Disposition des lunettes bleues ; Pantalon blanc de la femme à gauche d'une couleur différente

charade

1 >>>>>> **2** >>>>>> **3** >>>>>> **4** >>>>>>

Mon premier est fêté tous les jours Mon second entoure de nombreux jardins On pose la balle de golf sur mon troisième On a mon quatrième quand on est en colère contre tous !

? Et mon tout est une commune française située dans le département de la Loire, dans laquelle la FCSF est accueillie pour son assemblée générale !

Réponse : Saint Etienne

courrier

des lecteurs

Un courrier des lecteurs ?

Avec le changement de maquette, en plus du nouveau format, vous aurez remarqué de nouvelles rubriques ! Un dossier repensé, plus d'images, de nouvelles pages... bref, un **C'est Possible 2.0** ! Le courrier des lecteurs fait partie de ses nouveautés, l'occasion pour vous de nous faire passer des messages ou des questions, des billets d'humeur, ce que vous voulez, auxquels nous nous engageons à répondre. Mais surtout, n'hésitez pas à nous partager vos actions, projets, démarches, que vous menez et qui pourraient alimenter **C'est Possible** ! Nous sommes preneurs aussi de vos plus belles photos ! Comment nous contacter ? C'est marqué en dessous !

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr

Pourquoi je n'ai pas reçu **C'est Possible** ! entre juin 2018 et mai 2019 ?
Luke Skywalker

Cher Luke,
Le journal **C'est Possible** ! s'est interrompu sur cette période, le temps pour la rédaction de mener sa petite enquête auprès des lecteurs pour avoir leur avis, repenser une nouvelle formule, et surtout changer le mode de diffusion : fini l'abonnement ! Place à l'envoi à l'ensemble des centres sociaux adhérents et aux fédérations départementales. **C'est Possible** ! devient donc un outil incontournable d'information auprès des centres sociaux, et on espère une source d'inspiration !

Jusqu'à quand le journal **C'est Possible** ! sera publié ?
Dr Emmett Brown

Bonjour Doc !
Et merci de votre question. **C'est Possible** ! est apparu en mai 2015, il est l'une des propositions du réseau à l'occasion de l'écriture du projet fédéral 2014-2022 « La Fabrique des Possibles », pensé comme un outil d'information et d'animation de ce projet. Le projet se terminant en 2022, **C'est Possible** ! se terminera lui aussi cette même année... Pour revenir après ? A suivre (ou si vous êtes impatients, il nous semble que vous avez les moyens d'aller voir dans le futur ? Dites nous !).

Paris

Renouveler le projet social avec les habitants

CENTRE SOCIAL 13 POUR TOUS

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



Le renouvellement de projet social est un moment important dans la vie d'un centre social. C'est le moment de réinterroger la réalité du quartier et de ses habitants afin d'adapter l'approche et les axes de travail de la structure. C'est également l'occasion d'associer les habitants à la construction de ce projet social, afin que celui-ci soit bien en adéquation avec les envies des habitants. Et avec leurs colères... Le centre social 13 Pour Tous, situé dans le 13^e arrondissement de Paris, est allé chercher les habitants chez eux pour récolter leurs colères et les mobiliser pour qu'ils trouvent des réponses à leurs problèmes.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Le centre social « 13 pour tous » a fait le choix de prendre le temps de la rencontre et du débat avec un maximum d'habitants pour réécrire son projet, agréé à la fin de l'année 2016. Les équipes ont voulu questionner les actions que met en oeuvre le centre social, vérifier qu'elles correspondent aux priorités des habitants du

quartier. Et également renforcer le rôle d'appui aux projets émanant des habitants et profiter de cette phase pour les repérer et les encourager. Il ne s'agit pas seulement d'effectuer un bilan des actions en cours, mais bien de repartir des questions et enjeux tels que les gens du quartier les vivent et les comprennent.

Qu'avez-vous mis en place ?

Nous nous sommes déployés sur le territoire pour aller à la rencontre d'un maximum d'habitants. L'idée étant d'aller au-devant de celles et ceux qui ne viennent pas au centre pour rencontrer leurs colères, leurs envies et leurs préoccupations. Nous avons organisé des réunions de groupes d'expression entre pairs grâce à l'outil Color vote qui permet de donner la parole à tous. te.s. en accordant une importance à l'opinion minoritaire. Ce premier temps de diagnostic partagé a permis d'entendre tous les points de vue possibles, de définir ensemble (équipe du centre, CA, et tous les habitants rencontrés) les différentes thématiques que nous pourrions ensuite creuser. Une fois ce diagnostic réalisé, nous avons transformé ces analyses en propositions d'actions qui construiront le projet du centre social.

CONTACT

Carole Ressay, directrice
contact@13pourtous.org / 01 53 79 92 63

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

• Sur les habitants impliqués

Une mobilisation forte ;
Une forte autonomisation de groupes d'habitants ;
De nouveaux groupes d'habitants ;
Un changement au niveau de la prise de parole des habitants qui se sentent écoutés ;
Entrée de deux habitantes très impliquées dans le projet au sein du conseil d'administration ;
Initiatives spontanées d'habitants et propositions en corrélation avec les objectifs proposés par le projet social.

• Sur le centre

Appropriation des locaux par les habitants ;
Un pôle famille transformé par de nombreuses rencontres avec des mères ;
De nouveaux liens avec les associations, comme Médecins du monde qui accueille les prostituées du quartier.

• Sur le territoire

D'avantage d'habitants connaissent l'existence du centre social.

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : www.cestpossible.me/action/renouveler-le-projet-social-avec-les-habitants/

Un tiers lieu « made in » centre social

Découverte d'un centre devenu tiers lieu, un lieu de rencontres et d'expérimentations !

PHOTOS MARTA NASCIMENTO

ADRESSE

ODDAS - La Pommeraie
25, rue des Cordiers
85200 Fontenay-le-Comte
02 51 69 26 53
accueil@oddas.fr



Fontenay le Comte, près de 14000 habitants, sous-préfecture de Vendée. Le centre social est au cœur du quartier les Moulins. Le lieu se veut ouvert et très visible. Les participants à l'atelier artistique du centre social se chargent de rendre le lieu accueillant et haut en couleurs !



Un lieu où on se rend vite compte que le numérique est complètement intégré à l'espace, aux pratiques du centre et aux habitudes des habitants. Ici, le numérique et ses outils sont des supports d'échanges, d'apprentissages, de partage...



Ateliers ouverts, initiation à l'informatique, accompagnement aux démarches en ligne, vente solidaire d'ordinateurs, fablab pour tous... les ateliers et animations prennent plein de formes. Et on répare, on recycle, on reconditionne.



Accueil jeunes, baby foot, atelier couture : tous ces espaces se côtoient dans le centre, avec deux maîtres mots : convivialité et création !



ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1.200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

À REVIVRE



L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME, C'EST LEUR GENRE !

Du 28 octobre au 1^{er} novembre, 120 jeunes filles et garçons, accompagnés d'une quarantaine d'animateurs, se sont retrouvés à Vigy, en Moselle, pour la 8^e édition du Réseau Jeunes des centres sociaux. Cette initiative de la FCSF, lancée en 2012, fait se rencontrer chaque année des groupes de jeunes, issus de 20 à 30 centres sociaux, autour d'un thème pour : s'approprier le sujet, découvrir des initiatives, agir ! Le tout avec des actions solidaires, des temps d'échanges et de rencontre, de la convivialité ! En attendant la 9^e édition, dans le Vaucluse en octobre, vous pouvez revivre cette édition : vimeo.com/317468115

À VOIR

"TAXI POUR NULLE PART", UN FILM PÉDAGOGIQUE SUR LA RADICALISATION

Ce court film est le fruit du travail mené par le centre social des Fossés-Jean à Colombes (92). Avant tout un outil pédagogique, il se présente sous un format original : un chauffeur de taxi embarque des personnes confrontées à des phénomènes liés à la radicalisation. À diffuser au centre pour échanger avec familles et jeunes ! Et il est gratuit ! Infos : remy.leroy@csc-fossesjean.com

LE CHIFFRE DU MOIS

7400

C'est le nombre de débats organisés en 2017 dans les 1830 centres sociaux ayant répondu à l'enquête Senacs, l'observatoire partagé entre la Cnaf et la FCSF sur l'action des centres sociaux. Ça fait en moyenne 5 par centre. Les thèmes les plus récurrents sont l'engagement dans la vie du quartier, le vivre ensemble, le logement, la mobilité, la famille, la jeunesse, etc. Dans le cadre du Grand Débat national, la FCSF a recensé plus de 120 débats organisés dans les centres sociaux, preuve s'il en est, que débattre, on sait faire !

EN DIRECT DE LA FCSF



RESSOURCEZ VOUS !

cestpossible.me, c'est la plateforme des initiatives des centres sociaux qui apportent du changement et mobilisent des habitants (voir page 16). Mais saviez-vous que c'est aussi un espace qui regorge de diverses ressources ? Notamment sur le développement du pouvoir d'agir : le réseau peut par exemple y trouver des vidéos de Yann Le Bossé (chercheur québécois qui a conceptualisé une approche du développement du pouvoir d'agir, dont s'inspire notre projet fédéral), des articles de sociologues, des outils pour analyser des projets sous l'angle du pouvoir d'agir des habitant-e-s... Et vous trouverez plein d'autres outils et documents sur des questions de société sur lesquelles travaille le réseau comme la laïcité, les modèles économiques, les discriminations, la jeunesse, le vieillissement... Un espace pour se nourrir mais qui s'alimente seulement avec vous ! Alors si vous avez produit ou repéré des ressources, partagez les sur cestpossible.me (directement sur la plateforme si vous êtes une fédération ou bien en écrivant à anouk.cohen@centres-sociaux.fr !

en bref

L'escape game du pouvoir d'agir

L'escape game vous connaissez ? Et bien la fédération des Pays picards en a créé un autour du développement du pouvoir d'agir ! Enfermé dans une pièce, un groupe a environ une heure pour résoudre des énigmes en lien avec le développement du pouvoir d'agir. Une heure ensuite d'échanges permet de prolonger la découverte. Déjà testé avec des groupes d'habitants, de bénévoles, de demandeurs d'emploi, le jeu est en développement permanent. A tester au centre ! Plus d'infos : aedpafcspp@gmail.com

Rouler à l'hydrogène ?

C'est le pari du centre social La Paz, dans la Drôme, qui pour son camion frigorifique de livraison de repas, a choisi cette solution, respectueuse de l'environnement. Déjà équipé de véhicules électriques, le centre social s'est tourné vers cette solution à l'hydrogène, permettant de réaliser sans soucis leur tournée sur plus de 120 km ! Un défi relevé, avec pour résultats, la livraison de repas à des personnes âgées et isolées, dans le Royans-Vercors, et ceci avec un moindre impact écologique ! Un pari qui génère quelques désagréments, pour obtenir les recharges en hydrogène, mais qui en vaut la chandelle, quand on sait le nombre de kilomètres parcourus. Alors, à votre tour ?

A VENIR



Culture Lab en Champagne

Juin 2018, à l'occasion de l'Escale, le rendez-vous à mi parcours du projet fédéral de la FCSF, qui s'est tenu en Flandre Maritime (Nord), 250 personnes ont assisté aux performances artistiques d'habitants et d'artistes, issus de 7 centres sociaux. Culture Lab était né ! Cette année, du 8 au 10 juin 2019, à Reims (la Marne) Culture Lab en Champagne vous invite à venir découvrir les performances de plus d'une vingtaine de centres, incarnant les liens entre culture et pouvoir d'agir, posant la question des droits culturels de chacun. Différents spectacles

(danse, théâtre, cirque, musique) seront proposés, suivis de débats, des parcours d'exploration... Y aura de quoi faire ! Et à vivre, avec la proposition de « labos », des espaces de rencontres et d'échanges autour de thématiques (« se mettre en scène », « oser être programmeur », « fabriquer des images », etc.), qui jalonnent les trois jours. Enfin, les 350 participants attendus produiront ensemble une œuvre collective. Intéressés ? Par ici le programme : www.centres-sociaux.fr/files/2019/03/Programme-CultureLab-en-Champagne.pdf

RÉSEAU

VERS UN RÉSEAU DE CENTRES SOCIAUX EN GUYANE ?



En 2017, la Caisse d'Allocations Familiales de Guyane rencontre la FCSF. Des échanges ressort que les centres sociaux sont de puissants outils pour dynamiser le territoire, marqué par un fort taux de chômage, des phénomènes migratoires massifs, un fractionnement démographique important. De fortes inégalités sociales, mais un engagement fort des acteurs locaux ! Des rencontres en métropole, en Guyane,

des séminaires, des études... Des 6 projets de départ, c'est bientôt une vingtaine de projets de centres sociaux qui émergent ! Une belle énergie que Claudie Miller, présidente de la FCSF, a pu voir lors de l'inauguration du centre social de Macouria, fin 2018. Le prélude à l'ouverture d'autres centres sociaux, et demain... une fédération ? À quand une Assemblée Générale de la FCSF en Guyane ?

À LIRE

« IL Y A EU UNE CASSURE QUELQUE PART »



C'est le titre du 4^e rapport biennal, réalisé par Questions de Ville et la FCSF, qui pousse un cri d'alarme venant de 13 quartiers populaires en France. Cri d'alarme face au sentiment d'abandon et de relégation de ces quartiers, jeunesse désemparée, sans

espoir... Cri d'espoir aussi de ces habitants qui ne baissent pas les bras, et alertent les pouvoirs publics (rencontre du 12 janvier avec le secrétaire d'Etat). www.centres-sociaux.fr/files/2019/02/sommaire.jpg

Congrès 2021

En route vers le 9^e Congrès !



Nouvelle rubrique de ce nouveau C'est Possible !, pour vous tenir au courant de l'organisation du 9^e Congrès des centres sociaux, un grand rendez-vous de la vie du réseau !

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique, **C'est Possible !** vous propose de revenir sur l'histoire des congrès dans notre réseau. Saviez-vous que la FCSF a été créée en 1922 pour participer à un congrès international des settlements (nos cousins !), organisé par l'International Federation of Settlements ? C'est dire que ce type de rendez-vous est inscrit dans l'ADN de notre réseau. Ce n'est qu'à partir de 1967 que la FCSF se lance dans l'organisation de congrès nationaux. C'était à Dourdan, en Essonne, réunissant 350 personnes.

Un congrès ? Et pour quoi faire ?

Depuis 1967, 8 congrès ont été or-

ganisés : Marseille (1972), Bordeaux (1984), La Rochelle (1992), Strasbourg (1998), Villebon (2005), Lyon (2013)... Ces rendez-vous sont l'occasion de se retrouver, de partager, les difficultés, les avancées et les projets, de se projeter dans l'avenir. Ils ont accompagné le développement du réseau (en 1967, 500 centres sociaux et 8 fédérations, en 2013, 2200 centres sociaux et 43 fédérations !), sa structuration (agrément, convention collective, projet social) et l'évolution des réflexions (participation active, initiatives des habitants, pouvoir d'agir).

Deux exemples structurants : à l'issue du Congrès de Strasbourg le réseau se lance dans l'écriture d'une Charte Fédérale. Elle est adoptée à Angers en 2000. En 2013, le

ENCADRÉ

C'est où en 2021 ?

A côté de chez vous ! En lien avec le réseau, la FCSF élabore depuis 2019 la proposition autour du prochain Congrès. Elle sera présentée à l'Assemblée Générale du 17 au 19 mai à Saint Etienne, et on peut déjà vous dévoiler quelques éléments de notre réflexion : organiser plusieurs rendez-vous, un peu partout en France (métropole et DOM), en plein air, invitant le grand public, pour débattre ensemble autour des grands enjeux de société. Une façon d'élargir nos pratiques démocratiques et de co-produire un nouveau projet visant plus encore de justice sociale.

Une première pour un rendez-vous fédéral, l'occasion pour le réseau de montrer tout son savoir faire en terme de mobilisation des habitants, expérimenter à grande échelle le fameux « aller vers » ! L'occasion d'affirmer notre projet politique et de le renforcer ! À suivre !

Congrès de Lyon lance le réseau dans un grand projet partagé autour du développement du pouvoir d'agir « la Fabrique des Possibles » ! qui continue à nous mobiliser tous.

150 000 post-it !

3300 personnes réunis pendant 3 jours, plus de 90 ateliers (et plus de 130 heures de programmation), une démarche de préparation sur 3 ans, plus de 150 000 post-it distribués, ce congrès de Lyon, un sacré rendez-vous de famille ! À l'issue de cette rencontre formidable, un projet fédéral pour la FCSF sur la période 2014-2022 ! Le prochain congrès se déroulera en 2021. Alors à vos agendas !

“ Ces rendez-vous sont l'occasion de se retrouver, partager les avancées et les projets, se projeter dans l'avenir...”

L'art de l'inclusion

Ou comment « briser la glace » en réunion ou animation.

Un exercice délicat, jugé parfois accessoire, mais nécessaire pour créer les conditions de l'implication des participants.

1 « Inclusion » quesako ?

Dans les guides d'animation, on entend des fois parler de « brise glace », « energizer », « starter »... Dans le réseau des centres sociaux, on préfère le terme d'inclusion ! Et à **C'est Possible !**, on peut vous garantir qu'aucune réunion, même celle d'équipe de la FCSF !, ne démarre sans ce petit temps. Pourquoi ? Car c'est une occasion essentielle pour les participants de pouvoir passer de l'état « je vais en réunion » à celui de « je suis en réunion ». Une simple différence de mots ? Non ! Tout un état d'esprit ! Il s'agit, à travers une méthode d'animation, de permettre au participant de rentrer dans le sujet, se mettre en posture active de travail. Fini les tours de tables fastidieux !

2 « A présent, on va se lever... »

C'est très simple, car c'est à vous de l'inventer ! L'inclusion est avant tout un temps ludique. L'inclusion est forcément différente selon le contexte de votre réunion (première rencontre ? 36000° ?), les enjeux, le nombre de participants, les locaux, le temps alloué, l'envie, l'audace... Tellement de variables, qui permettent de créer ! De la petite question en plus du tour de table de présentation (comment je vais ? un mot d'état d'esprit ?), en passant par des choses plus « personnelles » (installez vous autour de cette table en fonction de



vos prénoms, date de naissance, signe astrologique), ou artistique (dessins, si le sujet de la réunion était une chanson), l'inclusion peut même aller vers du « physique » ! Positionnez-vous dans l'espace selon le lieu d'où vous venez, que toutes celles et ceux qui ont tel trait commun se regroupent... On peut varier les plaisirs !

On vous invite à essayer « celles et ceux qui », « petites et grandes histoires », l'inclusion « astrologique », le « jeu des oignons »... N'hésitez pas à « détourner » des jeux de société ou télévisés, toute occasion est bonne !

3 « SOS Inclusion » Bonjour !

En partageant avec vos collègues ! En participant à des rencontres des fédérations locales ou de la FCSF, vous vivrez beaucoup de temps d'inclusion. Il existe des guides, des formations, des structures spécialisées dans le domaine.

Les acteurs des fédérations locales sont de précieuses ressources sur le sujet, toujours prêts à vous accompagner dans la réflexion, voire la réalisation. N'hésitez pas à les solliciter ! Et surtout, n'hésitez pas à « contaminer » vos partenaires ! Bon alors, pour démarrer ce temps ensemble, en plus de vos noms et prénoms, on aimerait savoir votre couleur préférée !

SYNTHÈSE

Pour réussir une bonne inclusion, il faut : un groupe de participants, une salle adaptée, le matériel nécessaire (post-it, gommette, baton de parole, blason, etc.), un temps bien adapté, une bonne posture, de la bonne humeur... de l'audace ! de l'envie ! Vous pouvez trouver de la ressource auprès des fédérations locales, la FCSF, d'autres associations d'éducation populaire. Le meilleur truc pour réussir une inclusion, c'est d'essayer !



Dominique Mielle

Un président le cœur sur la main

Cet ancien ouvrier de chez PSA à Sochaux est devenu président du centre social de Bavans (Doubs) il y a 4 ans, quelques mois après l'avoir découvert. Il est depuis convaincu de la capacité du centre social à changer la vie des gens.

1

7 AVRIL 1956
Naissance

2

1972
Commence le bénévolat,
à 16 ans

3

1976
Fait son armée à Berlin et
garde Rudolf Heiss à la
prison de Spandau

4

2015
Devient président du centre
social de Bavans

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

Rien ne prédestinait ce jeune retraité à devenir président du centre de Bavans. Ça n'est qu'à 57 ans, qu'il passe la porte du centre de sa ville. « J'ai cherché des occupations dès que j'ai été en pré-retraite. Ayant été représentant du personnel chez PSA, je cherchais quelque chose dans la même veine, en lien avec le social. J'ai vu que le centre près de chez moi cherchait des bénévoles. Je m'y suis donc rendu et j'ai réalisé que ça n'était pas du tout un service social ! » Deux semaines après, Dominique était élu vice-président de son centre. Un record de vitesse de l'engagement ! Ou une sorte de coup de foudre ?

Contrairement à sa rencontre « avec un grand R » avec les centres sociaux, son

“ Rentrer dans un centre c'est un peu comme entrer dans une clairière après avoir traversé la jungle. ”

engagement ne date pas d'hier. A 16 ans, il commence à faire du bénévolat, en tant qu'organisateur de repas dans une kermesse de son village, puis dans une équipe de foot, enfin en tant que responsable de la fédération de parents d'élèves. « J'ai toujours été tourné vers les autres. Mon père était sapeur-pompier volontaire, ma mère faisait des replants pour faire dons de légumes. On a toujours eu cette culture d'aider les autres. » Son père c'est d'ailleurs sa source d'inspiration. « Son charisme, sa façon de penser et d'expliquer les choses ; jamais un mot plus haut que l'autre, toujours très réfléchi dans ce qu'il faisait et il ne s'engageait jamais à la légère ». De belles qualités, bel et bien transmises au fils.

Des étoiles dans les yeux

Quand on écoute Dominique parler, sa gentillesse et sa bienveillance paraissent évidentes. Plus de doute sur ce qui l'anime : « au centre social, tu approches des gens qui sont isolés, en situation de précarité... J'ai vu des choses que je n'imaginais pas. Tu touches des gens et franchis des petits pas avec eux. Certains se sont ouverts aux autres, à la société. On a allumé des étoiles dans leurs yeux ».

Il définit le centre social comme « une porte ouverte sur le monde qui développe le sens de l'humain, de la vie en communauté, de la vie tout court. Rentrer dans un centre, c'est un peu comme entrer dans une clairière après avoir traversé la jungle, les problèmes quotidiens paraissent un peu moins gros ». La force du centre social ? Sa capacité à montrer aux habitants qu'ils peuvent faire des choses eux-mêmes. « On donne la possibilité aux gens d'être acteurs, d'avoir le pouvoir d'agir sur leur vie ».

Tournés vers l'avenir

Dominique considère les modèles économiques des centres comme un enjeu fondamental : « Il va falloir trouver des solutions, pour moins dépendre des subventions. Ce qui permettra de renforcer notre rôle en tant qu'acteur économique du territoire. Nous allons créer avec une association de Montbéliard une maison du vélo pour promouvoir l'auto-réparation, faire des bourses aux vélos, donner des formations, ouvrir une ressourcerie... ». De beaux projets que Dominique continuera à suivre en tant que président avant de « passer la main, pour ne pas tomber dans la routine ».



**REJOIGNEZ LE RÉSEAU
DES CENTRES SOCIAUX !**
www.emploi.centres-sociaux.fr



À DÉCOUVRIR !



Forum des territoires

Un regard sur les ruralités, les problématiques qui s'y expriment, et les réponses construites avec les centres sociaux.

« Il y a eu une cassure quelque part... »

Et maintenant, on fait quoi ?

La parole de 250 habitants sur la vie dans les quartiers populaires en France. Un cri d'alarme. Des propositions.



Publications à télécharger ou commander sur le site de la FCSF, rubrique Ressources
www.centres-sociaux.fr

